

L'Avent - Fiche 1



« Prenez garde, restez éveillés »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 13, 33-37

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas
quand ce sera le moment.
C'est comme un homme parti en voyage :
en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs,
fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller.
Veillez donc, car vous ne savez pas
quand vient le maître de la maison,
le soir ou à minuit,
au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste,
il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



Méditation

Mais ça veut dire quoi au juste veiller ? Ça veut dire être attentif, être conscient et vraiment présent à soi-même, à quelqu'un d'autre, à Dieu. C'est tout le contraire de la distraction, du rêve, de la dispersion, de la passivité.

Il ne s'agit pas non plus d'être sur le qui-vive, énervé, obsédé, inquiet, préoccupé. Jésus ne cherche pas à nous faire peur. Il ne nous menace pas d'une punition si nous ne veillons pas.

Il s'agit de ne pas passer à côté de notre vie. Il s'agit d'être des passionnés, de grands amoureux de Dieu lui-même.

Veiller, c'est attendre quelqu'un, c'est l'attendre, Lui. C'est être tourné vers Dieu pour qu'il vienne, qu'il advienne, comme le signifie le terme Adventus - Avent.

Veiller, ça veut dire ne pas dormir, ne pas nous endormir dans ce train-train quotidien ou nous nous aliénon dans une activité fébrile, ce qui est aussi une forme d'étourdissement.

Dans la Bible, le même mot est employé pour parler du veilleur et de l'amandier. Quand on croit que tout est fichu, que ça ne vaut plus trop le coup, l'amandier fleurit avant tous les autres arbres.

Il annonce le printemps. Le veilleur, comme l'amandier, annonce le printemps de Dieu. Ne sombrons pas dans le sommeil qui fait qu'on ne voit plus que ce qui ne va pas.

Durant ce temps de l'Avent, nous sommes sans aucun doute invités à retrouver le chemin de la prière. Bernanos disait : « C'est formidable comme mes idées changent quand je prie. »

C'est dans le silence, loin des tapages publicitaires ou de toute sorte, que nous pourrions accueillir le Seigneur qui vient.

Le temps de l'Avent est attente de l'avènement du Fils de l'homme. Notre préparation à Noël nous oriente vers l'imprévisible, l'inimaginable, l'inouï, car telle est l'espérance chrétienne : Christ viendra dans sa gloire.

La venue du Fils de l'homme sera inattendue, parfaitement surprenante. Il s'agit alors d'espérer cet événement final, l'advenue de la promesse.